



Leur terrain étant suspendu, les Champagnolais débiteront le championnat sur le terrain de Lons samedi soir

### **Si les verts connaissent mal leurs adversaires, ils sont sûrs de leurs forces. Pour aller au bout ?**

Les Champagnolais abordent la saison 2011-2012 avec de légitimes ambitions. Il est clair que les hommes du président Durbet ont manqué d'un cheveu de terminer à la première place (finalement 2<sup>e</sup>) la saison précédente, la faute à un effectif un peu juste et pas mal de blessés. Quelques changements sont intervenus durant l'intersaison avec le départ d'Alex Farina à Pontarlier. Pour lui succéder, le président Denis Durbet a réussi à convaincre Franck Michel, lequel a accepté après avoir rencontré les joueurs.

Des joueurs qui sont restés en bloc au niveau du pack puisque seul Farina manquera dans le Jurassic pack vert et rouge 2010-2011, alors que Jacquin, Brochot, Gazon et Alixant (reprise) viennent en renfort. De quoi continuer sur sa lancée, sachant que les avants champagnolais en ont fait souffrir plus d'un la saison passée.

Pour la ligne de trois quarts, le président Durbet a également assuré car les départs de Millet, Contardo et Mourier ont eux aussi été compensés. « On était un peu juste en effectif la saison dernière. Là, les postes seront pratiquement tous doublés avec des joueurs vraiment très intéressants », poursuit le président Durbet. La saison dernière, Tony Mendola, qui se charge d'entraîner la ligne d'attaque, avait dû porter le bleu de chauffe à un certain moment. Il devrait pouvoir se consacrer au coaching avec les arrivées de Gadoulet, Lapostolle, Colin, Binda et Authier.

Les matchs amicaux du début de saison ont permis à l'équipe de monter tout doucement en puissance. Au repos le week-end dernier, les Champagnolais sont prêts à se rendre à Lons (le terrain des Acières est suspendu un match suite aux incidents du match Champagnole Domont) où quelques-uns retrouveront un stade Dumas qu'ils connaissent bien (Vivert, Barnabé, Joly, Jambez, Muradore) pour avoir côtoyé le CS Lons.

Michel et Mendola sont confiants pour la saison, mais restent sur leurs gardes.

« On sait que ce sera très dur du fait du resserrement de la Fédérale 3, mais on a un groupe capable d'aller chercher la qualification », pense Mendola qui avoue partir quand même un peu dans l'inconnu. « On connaît Besançon, Pontarlier, Couches et Saint-Apollinaire, on va découvrir d'autres équipes et ça va certainement changer par rapport aux formations parisiennes qui étaient plutôt joueuses. Le Lyonnais est assez rude, et Moulins, on ne connaît pas non plus », termine l'entraîneur qui savoure la bonne implication de ses troupes. « On a fait des entraînements à plus de cinquante joueurs, du jamais vu. Les gars sont à l'écoute et on continue à travailler sur ce qui était mis en place les saisons précédentes. »

Premier match contre Belleville, ce samedi à 20 heures au stade Dumas de Lons.

Avec la présence de Pontarlier et de Champagnole dans la poule 16, les responsables du championnat de Fédérale 3 ont décidé d'avancer la première journée d'une semaine et éviter ainsi les matchs reportés durant l'hiver sur le haut Doubs et le premier plateau jurassien. Reste que des matchs sont tout de même programmés en janvier et février, une période où le froid est souvent installé dans les deux cités...

Pontarlier (10 e de F2), Villefranche (11 e de F2), Villars-les-Dombes (1 er de F3), Besançon (2 e de F3), Champagnole (3 e de F3), Belleville (4 e de F3), Ambérieu, Couches et Moulins (6 e de F3), St-Apollinaire-Talant (Champion de Bourgogne-Franche-Comté) composent la poule 16 qui donnera quatre qualifiés pour les 32 e de finale (matchs aller et retour), alors que les deux derniers seront relégués en honneur. Il faudra accéder aux huitièmes de finale pour la montée en fédérale 2. Villefranche, Pontarlier, Villars-les-Dombes, Champagnole et Besançon pourraient bien jouer les premiers rôles. Belleville et Ambérieu seront de sérieux outsiders alors que ce sera certainement très dur pour Couches (repêché), Saint-Apollinaire (promu) et Moulins, un peu perdu entre Lyonnais, Bourguignons et Franc-Comtois.